

Au colombier avec Peristeri

Du 29 septembre au 05 octobre



Les conditions ont changé. Suite aux pluies soutenues, aux vents rencontrés et à l'avarice du soleil à se montrer, j'ai désormais fermé les fenêtres du pigeonnier pendant la journée. En période de mue, l'organisme du pigeon connaît une certaine fragilité, pourrait de ce fait attraper plus facilement des maladies comme le coryza, ... Mes yearlings ont toujours reçu la possibilité de voler mais, je l'avoue, il fallait les pousser dehors. Ils ont néanmoins réalisé de petites volées.

Repas, boissons... et quelques astuces

La nourriture dans sa composition est restée exactement la même. Par deux fois cette semaine, elle fut légèrement humidifiée avec un peu d'eau pour ensuite l'assaisonner d'un complément fourrager (poudre de végétaux) et d'un peu de poudre de fleur de soufre ou soufre lavé. Ce dernier complément exerce un effet sur les nouvelles plumes.



Attention ! Le soufre est à délivrer en petite quantité et sans exagération (1 cuiller à café par kg). Donner trop de fleur de soufre à nos voiliers par les grains pourrait être néfaste et irriter la muqueuse intestinale.



Cette semaine, mes protégés ont reçu un thé amélioré (voir 3. Au colombier de Peristeri du 08 au 14 septembre). J'ai en effet ajouté deux cuillères à soupe de graines de lin lorsque le liquide fut porté à ébullition. Cette information, je la tiens d'un grand champion d'Otegem. En effet, la graine de lin apportera un plus au plumage car elle est composée de 40 à 45 % d'huile et de 25 % de protéines. Elle contient aussi une grande quantité d'acides gras Oméga-3 favorisant la digestion.

Cet ajout se fait pour les voiliers vieux et yearlings durant deux périodes bien déterminées à savoir actuellement lors de la mue totale et au printemps lors du renouvellement des petites plumes. Le thé se présente un peu moins liquide, davantage visqueux, nécessite d'être un peu plus allongé qu'à l'accoutumée.

Des travaux manuels et intellectuels effectués cette semaine



En début de saison, il n'est pas rare de retrouver dans les paniers de pigeons (souvent rangés sans être nettoyés) des restes de plumes grignotés par des petits parasites. J'ai profité de quelques heures de « bon temps » pour les vider de tout contenu (paille...), les nettoyer à l'eau additionnée de javel et surtout les laisser à l'air pendant un bon moment. Ils sont désormais rangés jusque l'année prochaine.

Tout doucement mais sûrement, il faudra penser à une date pour lancer les accouplements. Dans un avenir proche, je vais réinstaller le dimer, sujet d'un prochain billet, qui me permettra d'allonger la luminosité dans les pigeonniers d'élevage.



A bientôt



Ma réflexion de la semaine : *«Les petites choses ont leur importance, c'est toujours par elles qu'on se perd».*

NB : Sous la supervision de Monsieur JONCKERS, vétérinaire à Chièvres